Ifrikos

C. El Briga

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1544>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1544](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1544)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3659-3660

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. El Briga, « Ifrikos », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 24 | 2001, document 134, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1544>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Ifrikos

C. El Briga

- 1 L'une des quatre "grandes familles" qui, selon Ibn Khaldoun, commandaient les Zénètes au moment de la conquête arabe. Les Beni Ifren comptaient un grand nombre de tribus dont les plus importantes étaient les Beni Wargou et les Merindjissa. Le nom des Beni Ifren semble faire allusion à une forme d'habitat ; le mot *ifri* désigne en berbère la caverne, la grotte. Il est possible que les Beni Ifren aient eu des ancêtres troglodytiques comme le sont restés longtemps les Matmata, les habitants du Demer et du Djebel Néfoussa. Le nom est porté par plusieurs tribus répandues en Tripolitaine, dans le sud de l'Ifriqiya, le Maghreb central et le Maghreb *el-Aqsa*. Les plus anciennes mentions les concernant situent le gros de leur peuple dans la région occidentale de l'ancienne Maurétanie césarienne ; les villes de Tihert et de Tlemcen furent les capitales de leurs deux plus importants royaumes. Leur progression vers l'ouest se poursuivit jusqu'au milieu du x^e siècle par leur établissement dans le Tadla puis la conquête de Salé lors de la guerre d'extermination qu'ils menèrent contre les Barghawata*. Les Beni Ifren avaient cependant bénéficié auparavant de l'alliance de ces hérétiques dont ils avaient, un moment, adopté les principes dictés par Saleh*.
- 2 Comme la plupart des Zénètes, les Beni Ifren se convertirent au kharédjisme*, les uns adoptèrent la doctrine ibadite*, les autres, plus fanatiques, se rallièrent au sofrisme. La grande révolte kharédjite et berbère qui ensanglanta le Maghreb au VIII^e siècle aboutit à la constitution de nombreux émirats, la plupart de faible étendue et de courte durée.
- 3 Deux royaumes kharédjites se constituèrent dans le Maghreb central. Un troisième, au Tafilalet, avait pour capitale la ville de Sijilmasa fondée par des Miknassa ; il connut une longévité plus grande que les deux royaumes du Nord. Sijilmasa fut, pendant plusieurs siècles, la place qui contrôlait le commerce saharien.
- 4 Le royaume fondé par Ibn Rostem, un noble persan, avait Tihert pour capitale. À vrai dire, les Ibadites fondateurs de la ville ne disposaient d'aucun instrument étatique susceptible de renforcer l'autorité de l'imam. Celle-ci était uniquement morale et reposait sur une organisation théocratique.
- 5 L'autre royaume kharédjite du Maghreb central eut pour capitale la ville de Tlemcen. On attribue aux Beni Ifren la création de cette cité bien que le site ait été déjà occupé

par la ville romaine de Pomaria. C'est en 765 que la ville devint la capitale d'Abou Corra qui exerçait déjà antérieurement le commandement des Beni Ifren.

- 6 Alliés entre eux et associés au califat omeyyade de Cordoue, les Beni Ifren et les Magrawa constituaient une menace sérieuse pour l'empire fatimide. Celui-ci faillit disparaître sous les coups d'Abou Yazid, plus connu par son surnom *d'homme à l'âne* (945). Ifrénide issu de la tribu des Beni Wargu, Abu Yazid, après s'être emparé de Kairouan, assiégea le calife fatimide Al Qà'im dans sa ville de Mahdiya (945). Sauvée de justesse par l'intervention du sanhadja Ziri, chef des Talkata, la dynastie fatimide entreprit une lutte sans répit contre les Kharédjites d'Ifriqiya. Ceux du Maghreb central, particulièrement les Beni Ifren de Tlemcen, réussirent à sauvegarder leur pouvoir et à étendre leur territoire grâce à leur alliance avec les Oméyyades d'Espagne dirigée contre les Fatimides*. L'apogée de la puissance des Beni Ifren se situe au milieu du x^e siècle sous le règne de Ya'la ben Muhammad qui s'empara d'Oran et ordonna la construction d'une capitale : Ifgan, dans la région de Mascara.
- 7 Mais la puissance de Ya'la fut de courte durée ; il périt en 954 dans un combat contre l'armée fatimide qui, sous le commandement de Djawhar, détruisit Ifgan et ramena ce qui subsistait de la tribu à son état primitif : celui de nomades zénètes en perpétuel conflit avec les montagnards sanhadja. Battus sévèrement par Buluggin ibn Ziri*, les Beni Ifren se dispersèrent : une partie d'entre eux franchit le Détroit et s'empara en al-Andalus, des villes de Malaga, Jaén et Ronda (955). Une partie plus nombreuse s'établit au Maghreb *el-Aqsa*, où, sous la conduite de Hammama, ils s'emparèrent de la province du Tadla. Devenus voisins des Berghawata, les Beni Ifren du Tadla contribuèrent largement à la destruction de la principauté hérétique. Les Beni Ifren connurent encore des temps heureux sous le règne d'Abou 'l.Kemal qui établit sa capitale à Salé et occupa pendant quelque temps la ville de Fès, alors possédée par les Magrawa. Ce fut la dernière action d'éclat des Beni Ifren. Le royaume d'Abou 'l Kemal ne lui survécut que fort peu de temps : ayant tenté de résister à la propagation des Almoravides, les derniers Beni Ifren demeurés à Tlemcen furent tous massacrés lors de la prise de la ville par Yusuf ben Tashfin*.

Présence des Beni Ifren en Ifrikiyya, Maghreb et Andalus

BIBLIOGRAPHIE

GAUTIER E.F., *Le passé de l'Afrique du Nord. Les siècles obscurs*, Paris, Payot, 1942.

GOLVIN L., *Le Maghrib central à l'époque des Zirides*, Paris, A.M.G, 1957.

LOUIS A., *Tunisie du Sud. Ksars et villages de crêtes*, Paris, CNRS, 1975.

IBN KHALDOUN, *Histoire des Berbères*, trad. de Slane, t. III, p. 190 sq.

MARÇAIS G., *Les Arabes en Berbérie du XI^e au XVI^e siècle*, Paris, Leroux, 1913.

Id., « La Berbérie du VII^e au XVI^e siècles ». *Mélanges d'Hist, et d'Archéol. de l'Occident musulman*, Alger 1957.

Id., « La Berbérie au IX^e siècle d'après El Yakoubi », *Revue africaine*, t. 85, 1941, p. 40-61.

Id., « Tihert-Tagdempt », *Revue africaine*, t. 90, 1946, p. 24-57.

Id., *La Berbérie musulmane et l'Orient au Moyen-Âge*, Paris, Aubier, 1946.

TERRASSE H., *Histoire du Maroc*, Atlantides, Casablanca, 1949.

YVER C., "Ifren", *Encyclopédie de l'Islam*.

INDEX

Mots-clés : Personnage